

ce fut les larmes aux yeux qu'elle traversa Londres dans le carrosse qui l'emportait. Ses larmes se changèrent un instant en sourires lorsqu'elle entendit peuple lui crier : " Si vous n'êtes pas heureuse là-bas, revenez parmi nous ! "

Naissance, mariage, mort, telles sont les trois étapes qui marquent l'existence !

#### DEUX GRANDES PERTES

L'année 1861 fut douloureuse pour la Reine. Elle perdit à la fois sa mère et son mari. Rien ne peut dépeindre l'étendue de la douleur qu'elle en ressentit.

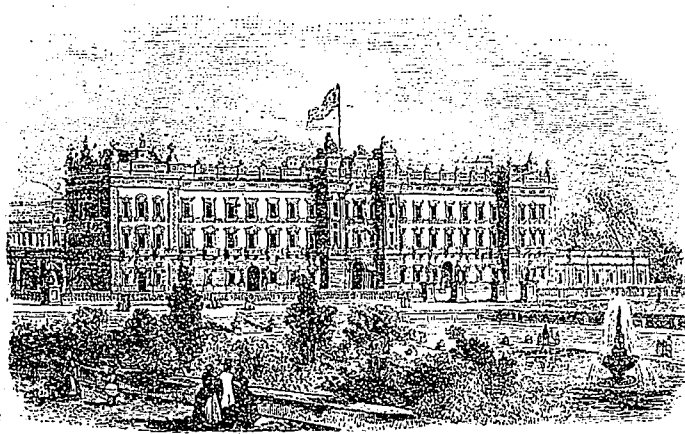
Dans le premier de ces deux malheurs, elle avait près d'elle son mari pour la consoler et la soutenir, lui parler d'espérance et partager sa douleur. Mais, dans le second, elle n'avait plus ce soutien. La Reine était seule ! Dieu cependant veillait sur elle et lui donna la force de supporter le malheur.

Le Prince Albert fit une très courte maladie. Il avait contracté un peu de fièvre que, au début, on prit pour un simple rhume. La Reine le soigna avec toute sa tendresse, bien secondée par celle de la princesse Alice.

L'un des docteurs dit un jour : " J'espère que vous serez mieux dans quelques jours ! Et le Prince de répondre : " Je ne guérirai pas ! Je ne suis point pris par surprise et je suis préparé à mourir ! "

La Reine était près de lui à l'instant fatal. Il conserva sa connaissance jusqu'au dernier moment et rendit l'âme en l'embrassant.

Pendant quelque temps, on put craindre que la Reine le suivrait dans la tombe ! Elle était si faible, si désintéressée de tout que, pendant plusieurs jours, son peuple fut en proie à une vive anxiété. Elle ne pouvait dormir ! D'un bout à l'autre du Royaume la question générale était celle-ci : " Comment se porte la Reine ? " Enfin, on apprit avec joie que la Reine avait reposé quelques heures. Ses sujets remercièrent Dieu et leur deuil fut adouci par un sentiment de joie.



PALAIS DE BUCKINGHAM



LA PRINCESSE BÉATRICE DE BATTENBERG

Les chagrins de la Reine ne lui faisaient pas oublier ceux des autres ; son cœur était si tendre et si sensible qu'elle ne pouvait apprendre un malheur sans en partager aussitôt la douleur avec les intéressés.

Le Prince Albert n'était pas mort depuis un mois, que survint un lamentable accident. Deux cents mineurs furent brûlés vivants à la mine de Hartley. La Reine l'apprit et, faisant trêve momentanée à ses chagrins domestiques, télégraphia ses sympathies aux mères et aux veuves de ces infortunés.

#### LA REINE ET LES ENFANTS

La Reine a toujours aimé les petits enfants. En 1876, elle visitait un hôpital à Londres et, pendant qu'elle circulait dans les galeries et les chambres, une pauvre petite fille malade apprit sa présence dans l'établissement. " Oh ! dit-elle à l'ambulancière, faites-moi voir la Reine et je serai guérie quand je l'aurai vue ! "